



LU ET APPROUVÉ

« LE GRAILLON »

Le titre est évocateur de cette cuisine qui se « tambouillait » sans autocuiseur dernier cri dans les restos populaires de la banlieue parisienne, dans les années 60. Et c'est loin d'être un seul souvenir olfactif nourrissant l'idée de ce livre, qui se picore, de poème en photo, de récit de rencontres en exploration solitaire de paysages du secteur nord de la petite couronne: Asnières, Gennevilliers, Saint-Ouen. Ainsi se dessine une histoire faubourgeoise, ouvrière,

que le narrateur laisse à ceux qui l'ont connue (maçon, chauffeur routier, ancien employé des PTT; ou encore Nikola le ferrailleur, Arezki le patron de bistrot...) le soin de raconter par touches, avec gouaille et humanité; quand il ne s'octroie pas la liberté d'imaginer lui-même ce passé, à partir de lieux encore chargés d'indices. Prose et poésie, témoignages et rêveries, ce drôle de roman-documentaire trace un itinéraire aussi déroutant qu'attachant. — **S.Be.**
| *Le Grailon*, de Guillaume Déloire | Ed. des Vanneaux, 232 p., 22€.

« Plus que tous les poètes, les sculpteurs et les autres peintres, cet Espagnol nous meurtrit comme un froid bref »

Guillaume Apollinaire, à propos de son contemporain et ami Pablo Picasso, dans la revue *La Plume* (15 mai 1905). — **I.A.**

| « Picasso – Bleu et rose »
| Musée d'Orsay, 1, rue de la Légion-d'Honneur, 7^e | 01 40 49 48 14 | musee-orsay.fr
| Du mar. au dim. 9h30-18h, jeu. 21h45 | 0-14€.

J'ai testé...

UN SAFARI ORNITHOLOGIQUE AU PÈRE-LACHAISE

Soudain, un « poc-poc-poc » bien reconnaissable se fait entendre dans les allées : « Ça, c'est un pic-vert ! » « Non, rétorque Patrick, benévole à la Ligue pour la protection des oiseaux et graphiste à la retraite, c'est sûrement une mésange en train de casser une graine avec son bec. » En effet, je parviens après hésitation à capter le gracieux volatile jaune et bleu dans le champ de mes jumelles. Chaque mois, la LPO propose des visites au Père-Lachaise, dont les 45 hectares en font le plus grand espace vert de la capitale après le parc de la Villette. L'an dernier, Patrick a réussi à identifier près d'une centaine d'espèces. Ce matin, le ciel est radieux et nous croisons très peu de visiteurs. Mais quelque chose irrite le spécialiste : « La mairie a abandonné le désherbage chimique, mais il y a encore trop de fauchage mécanique, c'est néfaste pour la biodiversité. » Cela ne gêne apparemment pas les perruches à collier, bruyantes et très visibles comme dans tous les parcs parisiens. Non loin de la tombe de Jacques Higelin, nous apercevons une tache minuscule qui fait de rapides va-et-vient sur un tronc : un grimpeur ! Un oiseau d'à peine 12 grammes, mais qui fait figure de mastodonte au regard de notre « trophée » suivant, un troglodyte mignon, un minuscule passereau tout juste plus lourd qu'un morceau de sucre. Si les passereaux sont au rendez-vous, les rapaces nous boudent. Un couple d'éperviers a bien élu domicile au Père-Lachaise, mais ses apparitions, nous dit-on, restent exceptionnelles ! — **J.-B.D.**

| Visite du Père-Lachaise animée par Patrick Suiro, de la LPO, sans réservation | Le 4 nov. et le 2 déc. | Rdv à 9h, 8, bd de Ménilmontant, 20^e | 01 43 49 19 55 | Gratuit.

